

6 RUE BARYE PARIS 17
ABONNEMENT ANNUEL : 15.00 F.
HEBDOMADAIRE
ESNA C.C.P. 5565-40 PARIS

ACCUEIL - TRAVAIL - ACTION SOCIALE

UN DIMANCHE AU BIDONVILLE (+)

Le 19 mars , jour des Rameaux , à l'étonnement de tout un quartier , une centaine de jeunes arrivent armés de pelles , brouettes et pioches dans un bidonville de Saint-Denis aux portes de Paris.

Que vont faire ces jeunes garçons et filles dans ce quartier boueux , au milieu des tas d'ordures , des carcasses de voitures , des baraques de toiles gondronnées et de tôles ?

Ces jeunes ont décidé de consacrer un dimanche à nettoyer tous les chemins qui sillonnent le bidonville : 4.000 personnes adultes et enfants vivent au milieu des ordures qui ne sont jamais ramassées par les services compétents ; étonnons-nous , alors , de la présence des rats.

Sous la pluie , pendant une bonne partie de la journée , glissant dans la boue , peu à peu les immondices disparaissent , mais c'est un travail trop important pour tous ces jeunes.

C'est alors qu'entraînés par le courage , la gaieté de tous ces bénévoles , la population se met elle aussi spontanément au travail ; les femmes , les enfants , les hommes , partout le bidonville bouge. Le regard des mères de familles fatiguées s'illumine , pourtant la boue rentre dans les chaussures , les boîtes de conserves blessent quelques mains.

A midi , c'est l'heure du casse-croûte , un fait inattendu se produit ; au moment où nous essayons de trouver un abri pour manger , des familles viennent spontanément inviter les jeunes à manger.

Presque tous trouveront asile à l'intérieur des cabanes , découvrant une vie de famille très forte ,

(+) par Michel DUREL
Extrait de S.O.S
mois de mai 1967

un sens de l'hospitalité, le besoin pour ces gens de sortir d'un ghetto. Le Porto fut apprécié par un bon nombre d'invités.

L'après-midi le travail reprend, les enfants même les plus petits essayent de tirer les brouettes qui s'enfoncent dans la vase.

En terminant cette journée nous décidons de nous réunir pour approfondir le problème des bidonvilles.

A part certains initiés, ce jour fut pour beaucoup une découverte. Les premières réactions de scandale passées, nous recherchions avec des gens compétents pourquoi la société laisse ces gens dans de telles conditions matérielles; presque tous ont de l'argent, ils voudraient payer un loyer, ils travaillent dur sur nos chantiers.

Nous essayons de voir aussi l'aspect positif de l'Administration qui fait d'énormes efforts pour reloger ces gens; mais le problème n'est pas là, c'est chaque citoyen qui est responsable.

Les jeunes m'ont supplié d'en parler, la presse reste trop discrète. Ce que des jeunes ont fait le 19 mars, d'autres pourraient le faire ailleurs, alors peut-être l'opinion bougerait-elle... Il n'est qu'à voir l'étonnement de la Municipalité devant cette opération inédite.

Souhaitons que de nombreux jeunes de Paris ou d'ailleurs viennent rejoindre les équipes qui, toute l'année, consacrent leur temps à l'animation des loisirs, aux cours d'alphabétisation, à l'amélioration des conditions de vie.

Je garderai longtemps dans mon esprit les visages de Roberto et de José qui, avec des beaux yeux noirs, me demandaient au soir du 19 mars :

"Tu reviendras dimanche prochain, tu reviendras pour jouer au ballon, dis, tu reviendras toujours"...

Peut-on oublier que derrière nos Drugstores, nos Boulevards, ils attendent notre amitié !
